



Grandes cultures

N°39
12/12/2023

Edition **Poitou-Charentes**



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PÉNANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Clément GRAS / **ARVALIS**
c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**
**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade** : plus de 10 feuilles, rosette.
- **Larves de grosses altises** : bilan des Berlèses, 50 % des parcelles inférieures au seuil mais infestation généralisée, résultats de résistance aux pyrèthrinoides.

Céréales à paille :

- Pas d'évolution, les indications du BSV 38 du 28/11 restent valables.

Dernier BSV Grandes cultures 2023

Prochain BSV selon évolution des températures

le 6 février 2024

Nombre de parcelles	Colza
Créées	42
Observées	9



• Stade phénologique et état de la culture

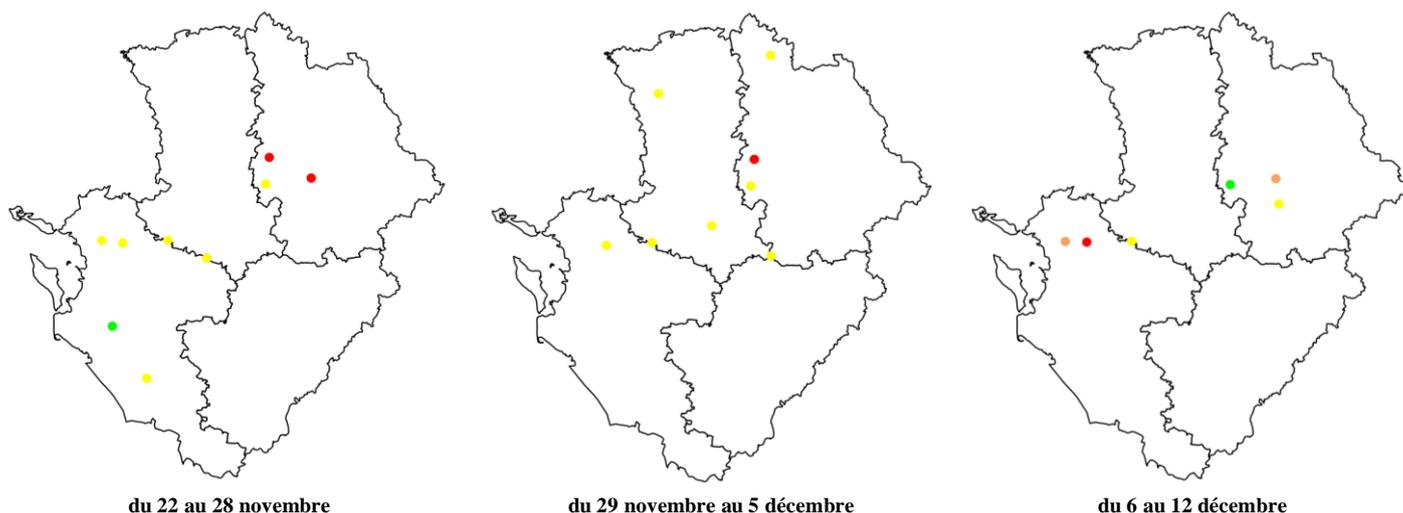
L'ensemble des colzas observés, à l'image de la plaine, ont plus de 10 feuilles et sont donc aptes à passer l'hiver. Des élongations sont enregistrées même en petites terres. Quid des excès d'eau subis ces dernières semaines, pour le moment les colzas montrent peu de signes de souffrance (fréquence de rougissement faible au regard des hectares noyés). Le pivot dans l'eau n'est jamais opportun : quel état des racines secondaires (nécrose, survie), quelle évolution des tissus du pivot ? Ces dégradations racinaires se feront probablement ressentir à la reprise de végétation, puis à montaison, plus ou moins sévèrement selon les épisodes de sécheresses printanières.

La densité de peuplement est mesurée pour 20 parcelles du réseau et vaut en moyenne 23,7 plantes/m² ; il n'en faudrait pas moins. Elle varie de 12 à 32 plantes/m². La sécheresse et les ravageurs du sol peuvent expliquer ce petit peuplement. La biomasse moyenne est égale à 1,399 kg/m² pour une quinzaine de parcelles. Elle oscille entre 234 et 3200 g/m² et reflète bien la variabilité des colzas du Poitou-Charentes.

• Larves de grosses altises (altises d'hiver) - Bilan des Berlèses

Les résultats de 6 Berlèses sont disponibles pour ce BSV, la population larvaire est très **variable**. **La majorité des parcelles prélevées ont des larves**. Il s'agit principalement de larves au stade L1.

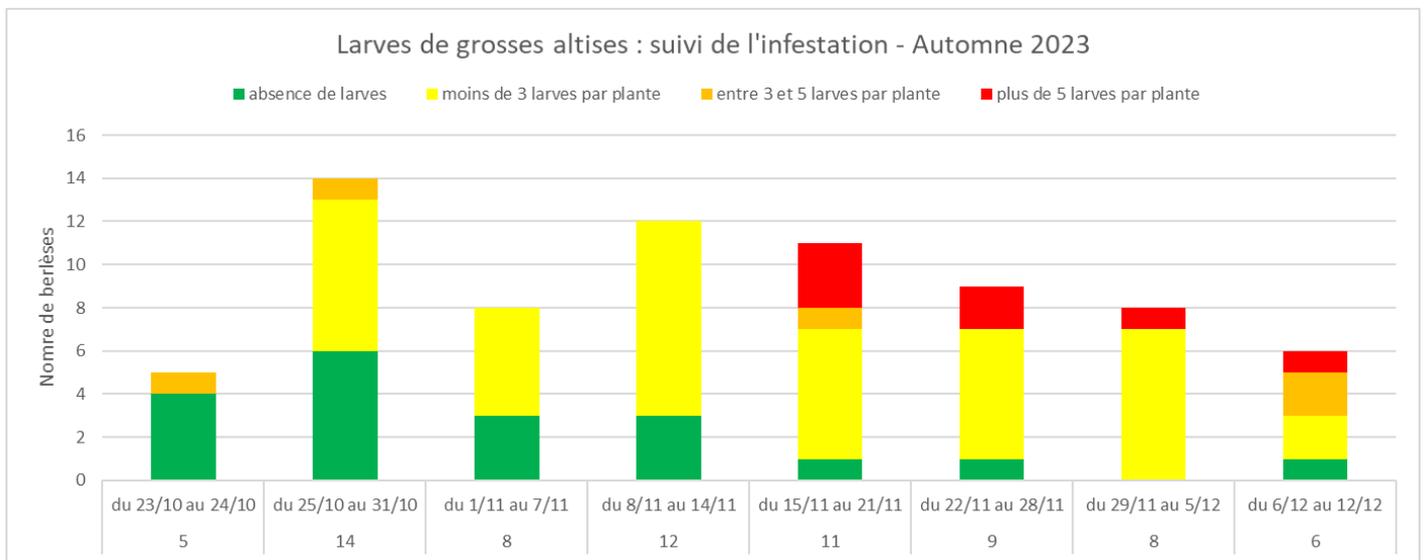
Le dernier BSV colza datant du 21 novembre, tous les comptages de larves de grosses altises ultérieurs sont valorisés ci-dessous.



Carte des intensités d'infestation de larves de grosses altises - méthode Berlèse

Point vert absence de larves
Point jaune < 3 larves/plante
3 ≤ Point orange < 5 larves/plante
Point rouge ≥ 5 larves/plante
(Terres Inovia)

Rappel : les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite, les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.



Durant l'automne, les observateurs colza ont réalisé un suivi assidu des larves de grosses altises par la réalisation de nombreux tests Berlèse. Au total, **73 tests Berlèse** ont été effectués entre le 23 octobre et le 12 décembre. Les 14 tests réalisés plus précocement ne sont pas valorisés ici car aucune larve de grosses altises n'était présente. Sur l'ensemble de la période, l'infestation est variable. Cependant la proportion de parcelles dépassant les seuils de 3 et 5 larves par plante est faible. La pression est précoce mais inférieure à l'année dernière. Toutefois la défoliation hivernale pourrait « concentrer » le ravageur tout en sachant que la prise en compte du risque est moins efficace en période froide surtout si elle précède la protection.

Période de risque : depuis le stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque :

- Par la méthode Berlèse (la plus fiable) : à partir de 3 larves par plante.
- Par dissection : 7 pieds sur 10 avec au moins une galerie. Attention : les galeries peuvent être creusées par d'autres larves (mineuses).

Évaluation du risque :

En ce début décembre, le nombre de larves par plante est très variable. Une **infestation modérée** peut être tolérée par des colzas avec de fortes biomasses alors qu'une **forte infestation** est plus risquée.

Le risque lié aux larves de grosse altise est variable et s'évalue à la parcelle. Il a dû être pris en compte pour les situations identifiées avec une population larvaire élevée.



Pour estimer plus précisément le risque, [consultez l'outil en ligne](#) :

• Larves de grosses altises (altises d'hiver) - Rapport d'analyses

Le budget BSV Nouvelle-Aquitaine a permis **l'analyse de 4 échantillons du Poitou-Charentes** la campagne dernière. Merci aux préleveurs qui ont réalisé la dissection. Grâce à ces analyses, la mutation super-kdr est malheureusement détectée en Vienne : la gestion de la grosse altise n'en sera que plus difficile.

Rappel de l'analyse

Recherche par analyse moléculaire (PCR quantitative) de la mutation s-kdr sur le gène codant pour le canal sodium conférant une résistance aux pyréthrinoïdes chez des populations de grosses altises à raison de 20 insectes par population (1 population = 1 lieu de prélèvement à une date donnée).

Liste des échantillons reçus

Echantillon	Date de prélèvement	Origine
23KDR38	20/12/2022	Frozes (86190)
23KDR39	20/12/2022	Champigny le sec (86170)
23KDR43	11/01/2023	Angliers (17540)
23KDR44	11/01/2023	Échillais (17620)

Résultats des analyses (seule la mutation super-kdr est recherchée)

Echantillon	Nb d'individus analysés	Nb de résultats exploitables	%L1014F (KDR)			%M918T (super-KDR)			% T925I			%T929N		
			RR	RS	SS	RR	RS	SS	RR	RS	SS	RR	RS	SS
23KDR38	20	12				17	8	75						
23KDR39	20	14				0	7	93						
23KDR43	20	20				0	0	100						
23KDR44	20	20				0	0	100						

Aide à l'interprétation des résultats

Des substitutions aux différents sites étudiés sont connues pour conférer une baisse de sensibilité des insectes aux pyréthrinoïdes. S'il est aujourd'hui difficile d'évaluer le niveau de résistance de chacune d'elles, il semble que la mutation super-kdr confère une résistance supérieure aux 3 autres chez les populations de grosses altises françaises.

Pour chacun de ces sites de mutation, l'allèle R (pour Résistant) est récessif, ce qui signifie que la résistance ne s'exprime que chez les individus RR. Les individus RS ne sont pas résistants mais peuvent transmettre la résistance à leur descendance. Les individus SS sont sensibles.

Du fait du caractère héréditaire de ces résistances, l'apparition d'allèles résistants (R) dans une population peut rapidement conduire à une généralisation de phénomènes de résistance (en 2-3 ans) dans un contexte où les pyréthrinoïdes sont principalement utilisés pour lutter contre l'altise d'hiver.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : AGRICULTEUR, CA 17-79, CA 86, CEA LOULAY, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SEVRE ET BELLE, ETS LAMY-BIENAÏME, FREDON-NA, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".